

d'Eutychès. Ce peuple fait usage de la langue arménienne dans sa liturgie, qui se rapproche beaucoup de celle des Grecs ; cette ressemblance s'explique, si on se rappelle que leur apôtre, saint Grégoire l'Illuminateur, fut élevé et reçut la prêtrise et l'épiscopat à Césarée, où vécut saint Basile ; si on songe que saint Chrysostome, pour lequel les Arméniens ont également une grande vénération, fut exilé chez eux à Cucuse, et mourut à Comane dans le royaume du Pont. Il y a aujourd'hui environ 3,000,000 d'Arméniens. Ils habitent surtout la Perse, la Turquie et les régions voisines du Caucase. Leur plus haut chef spirituel, le *Catholicos*, réside au monastère d'Etchmiadzin, au nord du mont Ararat, dans la province d'Erivan. Comme celle-ci a été enlevée à la Perse, en 1828, par le tsar Nicolas Ier, on s'étonne encore moins que le sultan reconnaisse, pour chef temporel des Arméniens de ses Etats, non le *Catholicos*, mais le patriarche arménien de Constantinople (1).

II

Les peuples, dont nous venons d'esquisser l'origine religieuse et la situation actuelle, ne reviennent que lentement, un à un ou par petits groupes, vers l'Eglise romaine. Une seule tribu orientale, de rite syriaque, celle des Maronites, au nombre de 300,000, concentrée surtout dans le Liban et l'anti-Liban, est tout entière catholique.

En devenant catholiques, les orientaux gardent habituellement leur rite, leur liturgie, leur discipline ; ils continuent de célébrer le divin office dans la même langue qu'auparavant. Ainsi, le prêtre qui aura abjuré avec son troupeau baptisera toujours par triple immersion, il fera usage de pain levé pour le saint sacrifice, il distribuera la communion sous les deux espèces, il communiera et confirmera les petits enfants. Habituellement, le séminariste conservera la liberté de se marier, mais une fois seulement et avant d'entrer dans les ordres sacrés. S'il se marie, l'accès à l'épiscopat lui sera pourtant interdit, comme dans les autres communautés séparées, où les évêques sont, d'ordinaire, choisis parmi les religieux.

Bien qu'un clergé marié ait moins de prestige et de zèle sacerdotal qu'un clergé astreint au célibat, il n'en est pas moins vrai que le prêtre uniate est très supérieur au prêtre schismatique. Tel est bien le cas pour les Syro-Chaldéens-unis, ou Nestoriens convertis.

On évalue à 50.000 les Syro-Chaldéens-unis, en dehors des 225,000 catholiques de rite Syro-Malabar, qui sont, d'ailleurs, soumis à une juridiction spéciale. En pleine renaissance, au siècle dernier, leur Eglise a subi, depuis, des épreuves de toute sorte. Elle s'est, de nouveau, réorganisée, et sa situation actuelle nous

(1) Voir la série d'articles parus dans *l'Orient chrétien*, du 15 juin 1897 à la fin de mars 1898 : *la Nation arménienne, son passé, son présent, son avenir politique et religieux*. — *Le Muséon* (juin-août 1897) : *l'Eglise arménienne, son histoire, ses croyances*.